

Questions orales

solidement par tant de Canadiens venant d'Europe orientale et centrale et venant d'Union soviétique, y compris des pays baltes. Mais on ne peut pas s'attendre à ce que ces gens, ces Canadiens, appuient ces tentatives de réforme prises par un gouvernement qui se livre aux activités dont nous avons été témoins en Lituanie.

* * *

LES FORCES CANADIENNES

M. Len Hopkins (Renfrew—Nipissing—Pembroke): Monsieur le Président, j'ai une question pour le ministre de la Défense nationale.

Avant la crise du Golfe, le ministre laissait entendre qu'il y aurait des réductions importantes de personnel dans les Forces canadiennes et dans d'autres secteurs du ministère de la Défense, afin d'économiser de l'argent.

Vu les compétences diverses et variées de nos troupes, est-ce que le ministre envisage toujours de réduire les Forces canadiennes une fois la crise terminée?

L'hon. Bill McKnight (ministre de la Défense nationale): Monsieur le Président, tant que notre parti aura l'autorité et la responsabilité d'assurer la sécurité du Canada, nous continuerons à dépenser les fonds publics nécessaires pour assurer cette sécurité.

Je ne suis pas très sûr que, sous la houlette de son nouveau chef, ce serait le cas si le parti du député formait le gouvernement.

M. Len Hopkins (Renfrew—Nipissing—Pembroke): Monsieur le Président, j'ai une question pour le même ministre. Le gouvernement a proposé des réductions au sein de la fonction publique du Canada pour aider à financer les opérations militaires dans le Golfe. Voilà le genre d'engagement financier du gouvernement.

Comment le gouvernement envisage-t-il de payer les opérations dans le golfe Persique, au-delà des mesures déjà annoncées? Par exemple, est-ce que le gouvernement augmentera le déficit ou le ministre des Finances y est-il opposé?

L'hon. Bill McKnight (ministre de la Défense nationale): Monsieur le Président, depuis que la crise a commencé par l'invasion du Koweït le 2 août, j'ai l'appui total de mes collègues du Cabinet, du premier ministre au ministre des Finances et aux autres membres du caucus.

• (1450)

Je peux dire au député que le Canada n'a jamais décidé de ne pas défendre l'ordre mondial ou de ne pas contribuer à la paix et à la sécurité pour des raisons financières. Il participe à ces opérations parce qu'elles sont justes.

* * *

LA CRISE DU GOLFE PERSIQUE

Mme Lynn Hunter (Saanich—les Îles-du-Golfe): Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre.

Les conséquences humaines et environnementales de toute guerre sont évidentes. Selon des prévisions scientifiques sur les répercussions écologiques des menaces irakiennes de détruire les champs pétrolifères koweïtiens en cas d'attaque, les changements climatiques risquent d'être dévastateurs.

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a fait allusion à la guerre environnementale. Le gouvernement ne reconnaît-il pas que cette guerre est trop horrible à envisager? Pourquoi poursuit-il cette voie insensée?

Le très hon. Joe Clark (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur le Président, je viens de dire à la Chambre que Saddam Hussein a utilisé le dernier délai qui lui a été accordé pour construire une tranchée. En fait, il s'agit d'un pipeline dont l'objet est de causer des dégâts environnementaux horribles. C'est ce qui se passe actuellement.

S'il y a un point que je tente de faire valoir à la population du Canada, c'est que le statu quo actuel est plein de périls et de dangers.

Posez la question à tout Koweïtien. Posez la question à quiconque en Arabie Saoudite, où les processus de purification des eaux seraient irrémédiablement altérés à cause de la façon dont Saddam Hussein a utilisé le délai mis à sa disposition.

Il ne s'agit pas de choisir entre une sorte de statu quo pacifique et les terreurs de la guerre. Bien sûr, la guerre est horrible, mais il est également horrible de permettre une agression et d'accorder à Saddam Hussein le temps de commettre d'autres actes terribles.

À votre avis, que fait-il avec ses armes chimiques? Que fait-il avec ses armes biologiques? Il utilise le temps à sa disposition pour faire des choses que le Nouveau Parti démocratique ne devrait pas appuyer.

Des voix: Bravo!